

2014

TCE

Technique de Communication et d'Expression en langue française

Vous retrouvez Des cours, TD, TP, des exercices+corrigés, sujets
examens sur :

stsm-usthb.blogspot.com

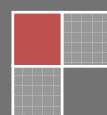
page Facebook :

<https://www.facebook.com/forum.st.sm>

stsm-usthb

Forum pour les étudiants de première année ST SM USTHB

16/08/2014



Cours numéro 1:

Techniques de Communication et d'Expression

Présenté par M^{me} HACHEMI

Orthographe **Les signes de la langue française**

(En bleu : les titres ; En rouge : les exemples ; En gras : les mots et règles à retenir)

▪ **Définitions à apprendre** (du point de vue de l'orthographe)

- **Alphabet** : constituée de « consonnes » et de « voyelles »

- **Son** : voyelle(s) seule(s) ou consonne(s) + voyelle(s)

- **Syllabe** : son produit par une seule émission de voix et contient au moins une voyelle ; syllabe sonore ou muette.

▪ **Rappels** : Alphabet ; Son ;

▪ **Règles de découpage des syllabes phonétique et graphique**

1) une consonne placée entre deux voyelles introduit une nouvelle syllabe (mé | tal)

2) deux voyelles successives ne sont pas séparées (do | mai | ne)

3) une consonne double est séparée (la | bel | li | ser)

4) deux consonnes présentant un seul son ne sont pas découpées « ch, gn, ph, th » (en | sei | gnant)

5) deux consonnes ne sont pas découpées si la deuxième est un « b » ou « r » (blanc, chro | me, ren | dre)

6) dans un groupe de quatre consonnes successives, on coupe entre deux consonnes (cons | truire)

Le découpage phonétique et graphiques peuvent être identique (sci | en | ce → 3 syllabes) comme ils peuvent être différents (u | ni | ver | si | taire → 5 syllabes graphiques), (u | ni | ver | si | taire → 5 syl-

Le découpage phonétique et graphiques peuvent être identique (sci | en | ce → 3 syllabes) comme ils peuvent être différents (u | ni | ver | si | taire → 6 syllabes graphiques), (u | ni | ver | si | taire → 5 syllabes graphiques).

▪ **Règles de transcription phonétique** : e = [ə] ; é = [e] ; è, ai = [ɛ]

1) La lettre « e » entendue « é » ne porte pas d'accent dans les trois cas suivants :

➤ Si elle ne termine pas la syllabe (section, recteur, sec, bec, lecture, technique)

➤ Si elle précède une consonne double (expression, interroger, moyenne)

➤ Si elle est suivie de la lettre « x » (texte, examen, expérience, extérieur, annexe, réflexe)

2) La lettre « e » entendue « é » peut porter un accent si elle termine la syllabe graphique.

Un accent peut être aigu, grave ou circonflexe.

Cours numéro 2:

▪ Les accents

1) Accent aigu (')

Il ne peut se mettre que sur la voyelle « e » :

Mots avec « é » au début	Mots avec « é » au milieu	Mots avec « é » à la fin
<u>é</u> querre, <u>é</u> tablis se ment, <u>é</u> qui va len ce, <u>é</u> qua tion, <u>é</u> vé ne ment, <u>é</u> tu di ant, <u>e</u> xa men, <u>e</u> xer ci ce	<u>dé</u> cou ver te, <u>ré</u> sul tat, <u>mé</u> tho de, pro cé dé, <u>ré</u> gle men ter, a léa toi re, <u>spé</u> ci men, <u>té</u> na ci té, <u>ter</u> re, u ni vers, <u>te</u> chno lo gie, <u>ma</u> thé ma ti que, <u>ex</u> pres sion, <u>vé</u> né zu <u>é</u> lien (mais Vene- zuela)	<u>im</u> pri mé, pos si bi li tés, <u>ef</u> fi ca ci té, gar dées, <u>an</u> née, ha bi tué, com blée,

Règles d'écriture du « é » :

i) **En début de mot** : un e entendu [e] et qui finit la syllabe portera un accent aigu (exemples ci-dessus)

Exceptions : être (=verbe, auxiliaire), être (=nom m), ère (=nom f), ès (=remplace « en les », docteur ès sciences)

ii) **En milieu de mot** : un e entendu [e] et qui finit la syllabe si la syllabe qui suit est sonore (n'est pas [ə]) portera un accent aigu

iii) **En fin de mot** : un e entendu [e] et qui finit la syllabe portera un accent aigu, jamais accent grave ou circonflexe.

Application : extrémités, irrémédiable, liséré, poésie, refrêner, sécréter, crêmerie, café, musée, poésie, merveille, émerveillé, écorce terrestre, perception, exécuter, volonté.

2) Accent grave (`)

L'accent grave se met sur le « e » et peut se mettre sur le « a » et le « u » pour éviter la confusion entre deux mots.

* **Sur le « a » et le « u »** : Il ne change pas la prononciation.

- > à = préposition, à distinguer de a = forme du verbe avoir
- > ça = adverbe, à distinguer de ça = pronom démonstratif
- > là = adverbe, à distinguer de la = article ou pronom
- > là-bas, là-haut, au-delà, celui-là, celle-là, ceux-là, Exception : cela.
- > deçà, delà, en deçà, par-delà ; voilà, revoilà, holà,
- > déjà
- > où = pronom relatif ou adverbe de lieu, à distinguer de ou = conjonction de coordination.

Cours numéro 3:

Techniques de Communication et d'Expression

Présenté par M^{me} HACHEMI

Orthographe Les signes de la langue française

(En bleu : les titres ; En rouge : les exemples ; En gras : les mots et règles à retenir)

▪ Définitions à apprendre (du point de vue de l'orthographe)

- **Alphabet** : constituée de « consonnes » et de « voyelles »

- **Son** : voyelle(s) seule(s) ou consonne(s) + voyelle(s)

- **Syllabe** : son produit par une seule émission de voix et contient au moins une voyelle ; syllabe sonore ou muette.

▪ Rappels : Alphabet ; Son ;

▪ Règles de découpage des syllabes phonétique et graphique

1) une consonne placée entre deux voyelles introduit une nouvelle syllabe (mé | tal)

2) deux voyelles successives ne sont pas séparées (do | mai | ne)

3) une consonne double est séparée (la | bel | li | ser)

4) deux consonnes présentant un seul son ne sont pas découpées « ch, gn, ph, th » (en | sei | gnant)

5) deux consonnes ne sont pas découpées si la deuxième est un « b » ou « r » (blanc, chro | me, ren | dre)

6) dans un groupe de quatre consonnes successives, on coupe entre deux consonnes (cons | truire)

Le découpage phonétique et graphiques peuvent être identique (sci | en | ce → 3 syllabes) comme ils peuvent être différents (u | ni | ver | si | tai | re → 6 syllabes graphiques), (u | ni | ver | si | taire → 5 syl-

Le découpage phonétique et graphiques peuvent être identique (sci | en | ce → 3 syllabes) comme ils peuvent être différents (u | ni | ver | si | tai | re → 6 syllabes graphiques), (u | ni | ver | si | taire → 5 syllabes graphiques).

▪ Règles de transcription phonétique : e = [ə] ; é = [e] ; è, ai = [ɛ]

1) La lettre « e » entendue « é » ne porte pas d'accent dans les trois cas suivants :

➤ Si elle ne termine pas la syllabe (section, recteur, sec, bec, lecture, technique)

➤ Si elle précède une consonne double (expression, interroger, moyenne)

➤ Si elle est suivie de la lettre « x » (texte, examen, expérience, exterieur, annexe, réflexe)

2) La lettre « e » entendue « é » peut porter un accent si elle termine la syllabe graphique.

Un accent peut être aigu, grave ou circonflexe.

Cours numéro 4:

▪ Les accents

1) Accent aigu (')

Il ne peut se mettre que sur la voyelle « e » :

Mots avec « é » au début	Mots avec « é » au milieu	Mots avec « é » à la fin
<u>é</u> quer re, <u>é</u> ta blis se ment, <u>é</u> qui va len ce, <u>é</u> qua tion, <u>é</u> vé ne ment, <u>é</u> tu di ant, <u>e</u> xa men, <u>e</u> xer ci ce	<u>dé</u> cou ver te, <u>ré</u> sul tat, <u>mé</u> tho de, pro cé dé, <u>ré</u> gle men ter, a léa toi re, <u>spé</u> ci men, <u>té</u> na ci té, <u>ter</u> re, u ni vers, <u>te</u> chno lo gie, <u>ma</u> thé ma ti que, <u>ex</u> pres sion, <u>vé</u> né zu é lien (mais Vene- zuela)	<u>im</u> pri mé, pos si bi li tés, <u>ef</u> fi ca ci té, gar dées, <u>an</u> née, ha bi tué, com blée,

Règles d'écriture du « é » :

i) **En début de mot** : un e entendu [e] et qui finit la syllabe portera un accent aigu (exemples ci-dessus)

Exceptions : être (=verbe, auxiliaire), être (=nom m), ère (=nom f), ès (=remplace « en les », docteur ès sciences)

ii) **En milieu de mot** : un e entendu [e] et qui finit la syllabe si la syllabe qui suit est sonore (n'est pas [ə]) portera un accent aigu

iii) **En fin de mot** : un e entendu [e] et qui finit la syllabe portera un accent aigu, jamais accent grave ou circonflexe.

Application : extrémités, irrémédiable, liséré, poésie, refrêner, sécréter, crêmerie, café, musée, poésie, merveille, émerveillé, écorce terrestre, perception, exécuter, volonté.

2) Accent grave (`)

L'accent grave se met sur le « e » et peut se mettre sur le « a » et le « u » pour éviter la confusion entre deux mots.

* **Sur le « a » et le « u »** : Il ne change pas la prononciation.

- > à = préposition, à distinguer de a = forme du verbe avoir
- > çà = adverbe, à distinguer de ça = pronom démonstratif
- > là = adverbe, à distinguer de la = article ou pronom
- > là-bas, là-haut, au-delà, celui-là, celle-là, ceux-là, **Exception** : cela.
- > deçà, delà, en deçà, par-delà ; voilà, revoilà, holà,
- > déjà
- > où = pronom relatif ou adverbe de lieu, à distinguer de ou = conjonction de coordination.

* * **Sur le « e »** : règlement, mais réglementation, réglementer et réglementaire.

(re|pè|re, rè|gne (nom, régner le verbe), der|niè|re, se|crè|te|ment, pa|ra|mè|tre,
thé|o|rè|me, cri|tè|re)

Règles d'écriture du « è » :

i) **En début de mot** : ère (=nom f), ès (=remplace « en les », docteur ès sciences)

ii) **En milieu de mot** : un e entendu [ɛ] et qui finit la syllabe si la syllabe graphique qui suit est muette (se prononce [ə] comme « e » et « -ent ») portera un accent grave.

Exceptions : mé|de|cin, mé|de|ci|ne, éme|rau|de, ces mots portent un accent aigu.

iii) **En fin de mot** : un e entendu [ɛ] suivi d'une lettre « s » dans les mots invariables (s'écrivent de la même façon au singulier et au pluriel) portera un accent grave.

- > 11 noms se terminant par « è » + « s » muet : succès, progrès, accès, congrès, excès, abcès, procès, décès, grès (roche), des agrès (tjr au pluriel)
- > 06 prépositions se terminant par « è » + « s » muet : cyprès, exprès, très, près, après, auprès, dès
- > 05 noms se terminant par « è » + « s » sonore : un faciès, un palmarès, un herpès, un cacatoès, un aloès

Cours numéro 5:

3) Accent circonflexe (^)

L'accent circonflexe peut se placer sur toutes les voyelles sauf le « y » : ê / î / û / ô

Noir^être / temp^ête / ab^îme / d^ôme / fl^ûte

On distingue 05 règles d'écriture

(1) Dans la famille de mots, l'accent circonflexe indique souvent la disparition d'un « e » ou plus souvent d'un « s » :

- Intér^êt (intér^essant, inté^esser, inté^essant)
- conna^ître (connaⁱssance, connaⁱsseur)
- fê^{te} (festival, festif, festoyer)
- arrê^t (arr^estation)
- vêt^ement (vest^e, vestimentaⁱre, vestiaⁱre)
- hô^pital (hos^pitalier)
- forê^t (for^estier)
- fenê^{tre} (défen^estrer)
- bâ^tir (bas^tion)
- goû^t (dégû^ster)

Aussi, l'accent circonflexe disparaît dans certains mots qui ont évolué à partir d'autres langues :

- â^{ge} s'écrivait autrefois eage / aage
- têt^e s'écrivait autrefois teste
- hô^pital (hospital)
- tôt (tost)
- rô^{le} (roole)

(2) L'accent circonflexe disparaît dans certains mots de la même famille (il faut apprendre les séries irrégulières pour retenir l'orthographe de ces mots) :

- Ar^ôme : aromatiser / aromatique / aromatisé / aromatisation
- Pô^{le} : polariser / polarité / polarisation / polaire / dipolaire /
- Sû^r : assurer / rassurer / assurance / sûrement / sûreté
- Grâce : gracier / gracieux / gracieusement
- Extrê^{me} : extrémiser / extrémité / extrémum / extrémiste

(3) L'accent circonflexe évite la confusion dans certains mots homonymes (s'écrivent de la même façon) :

Exemples avec « ê » :

- forê^t d'arbre à distinguer de foret (perceuse, membrane pour faire des trous)
- prêt (adj, adjacent) à distinguer de prés (préposition)

Exemples avec « û » :

- dû (adjectif, du verbe devoir) à distinguer de l'article du (contraction de « de le ») ; ne prend l'accent circonflexe qu'au masculin singulier (due, dues et dus)
- crû (participe passé de croire) à distinguer de cru (verbe croire et adjectif)
- mûr (adjectif) à distinguer de mur (nom, substantif)
- sûr (adjectif = certain) à distinguer de sur (préposition et adjectif signifiant aigre)

Exemples avec « â » :

- tâ^{che} (travail) à distinguer de tache (salissure)
- mâ^{le} (de genre masculin) à distinguer de malle (nom, valise)
- pâ^{le} (adj) à distinguer de pale (nom)

(4) L'accent circonflexe apparaît dans les formes verbales :

- le « i » des verbes en aître et ôître, lorsque le i est suivi d'un t : naître, paraître, accroître
- « â » et « û » des verbes au passé simple, conjugués la 1^{ère} et la 2^{ème} personne du pluriel : nous saisis^îmes (saisir) / nous reçû^îmes (recevoir) / nous eû^îmes (avoir) / nous taillâ^îmes (tailler) / vous constituâ^îtes (constituer) / vous enrichî^îtes (enrichir)

- « û » dans les verbes conjugués à l'impératif du subjonctif : qu'il eût (avoir), qu'il crût (croire), qu'il déclarât (déclarer)

(5) On le trouve également sur :

- le « o » des pronoms possessifs : le nô^{tre} et le vô^{tre} (à distinguer des adjectifs possessifs : notre et votre)
- l'avant dernier « e » de certains mots se terminant par -ê^{me} : extrê^{me} / mê^{me} / blê^{me} (=pâle)
- le « i » de 3 mots en î^{tre} : béli^{tre}, huit^{tre}, épî^{tre}
- le « a » du suffixe -â^{tre}, marquant la dépréciation : grisâ^{tre}, noirâ^{tre}, douceâ^{tre}... mais pas sur -iat^{re} : pédiat^{re}, psychiat^{re}.
- Et devant un « t » final, si la voyelle porte un accent c'est toujours un accent circonflexe : arrê^t, bientôt, impôt, connaît, dégâts, ...

Exception : Devant une consonne double : le « e » ne porte pas d'accent circonflexe.

Cours numéro 6:

TD Techniques de Communication et d'Expression

Présenté par Mme HACHEMI

4) Le tréma (``)

Le tréma est un signe de division que l'on place au-dessus des voyelles **e, i, u**, pour indiquer que la voyelle qui les précède immédiatement doit être prononcée séparément.

- Sur le « e » prononcé é [e] : **canoë**
- Sur le « e » non prononcé : **ciguë** (nom d'une plante), féminin des adjectifs se terminant par **-u** :
aigu → aiguë / ambigu → ambiguë / exigu → exigüe / contigu → contiguë / ambiguïté / exigüité

Le ë n'est pas prononcé dans: M^{me} de Staël, Saint-Saëns.

Exceptions : goéland, goélette, goémon, moelle, poêle, poème, poésie...

- Sur le « i » prononcé [i] : **mosaïque** / **sinusoïdal** / **caïman** / **Caraiïbe** / **héroïque** / **ouïe** / **inouï** / **maïs** / **égoïste** / **laïque** / **laïcité** / **haïr**
- Sur le « i » prononcé **aille** : **aïeul** / **faïence** / **païen** / **glaiëul**
- Sur le « i » prononcé **in** [ɛ̃] : **coïncider** / **coïncidence** / **coïnculpé**

Exceptions : **aiguille**, **coïncer**, **Saïgon**, **séquoïa**, **oui**, **ouïstiti**, **éblouïr**

- Sur le « u » de : **Saül**, **Esaü**, **capharnaüm**.

Dans certains cas, le tréma l'emporte sur l'accent circonflexe: nous **haïmes**, qu'il **haît**

5) La cédille (Ç)

Règles d'écritures de la cédille :

1/ La cédille permet de prononcer le « c » comme le son [s]. Sans cédille, le « c » se prononce [k] devant a, u et o (Français / gerçure / poinçon / aperçu / soupçon / hameçon / balançoire / conçu / amorçage)

Exception : douceâtre

2/ On ne porte pas de cédille devant e, i et y (**ceci**, **cela**, **réci**tation, **cy**cle)

3/ La cédille ne doit pas être oubliée sous un C majuscule (**Ça** ...)

4/ La cédille apparaît systématiquement à certaines formes verbales afin de respecter le son [s] du verbe conjugué (**placer** : je **plaçais** ; nous **placions** / **recevoir** : tu **recevais** ; ils **reçoivent**)

Cours numéro 7:

TD Techniques de Communication et d'Expression

Présenté par Mme HACHEMI

4) Le tréma (¨)

Le tréma est un signe de division que l'on place au-dessus des voyelles **e, i, u**, pour indiquer que la voyelle qui les précède immédiatement doit être prononcée séparément.

- Sur le « e » prononcé é [e] : **canoë**
 - Sur le « e » non prononcé : **ciguë** (nom d'une plante), féminin des adjectifs se terminant par **-u** :
aigu → aiguë / ambigu → ambiguë / exigu → exigüe / contigu → contigüe / ambiguïté / exigüité
- Le ë n'est pas prononcé dans: M^{me} de Staël, Saint-Saëns.

Exceptions : goéland, goélette, goémon, moelle, poêle, poème, poésie...

- Sur le « i » prononcé [i] : **mosaïque** / **sinusoïdal** / **caïman** / **Caraiïbe** / **héroïque** / **ouïe** / **inouï** / **maïs** / **égoïste** / **laïque** / **laïcité** / **haïr**
- Sur le « i » prononcé **aïlle** : **aïeul** / **faïence** / **païen** / **glaiëul**
- Sur le « i » prononcé **in** [ɛ̃] : **coïncider** / **coïncidence** / **coïnculpé**

Exceptions : **aiguille**, **coïncer**, **Saïgon**, **séquoïa**, **ouï**, **ouïstiti**, **éblouïr**

- Sur le « u » de : **Saül**, **Esaü**, **capharnaüm**.

Dans certains cas, le tréma l'emporte sur l'accent circonflexe: nous **haïmes**, qu'il **haït**

5) La cédille (Ç)

Règles d'écritures de la cédille :

1/ La cédille permet de prononcer le « c » comme le son [s]. Sans cédille, le « c » se prononce [k] devant a, u et o (Français / gerçure / poinçon / aperçu / soupçon / hameçon / balançoire / conçu / amorçage)

Exception : douceâtre

2/ On ne porte pas de cédille devant e, i et y (cēci, cēla, récitation, cycle)

3/ La cédille ne doit pas être oubliée sous un C majuscule (Ça ...)

4/ La cédille apparaît systématiquement à certaines formes verbales afin de respecter le son [s] du verbe conjugué (placer : je plaçais ; nous placions / recevoir : tu recevais ; ils reçoivent)

L'accord des mots au féminin

Règles d'orthographe pour le féminin des noms :

- Tous les noms féminins qui se termine par le son [i], s'orthographient **-ie**

Exemples :

chimie, **biologie**, **métallurgie**, **zootechnologie**, **histologie** (et d'autres disciplines scientifiques),
voltamétrie, **spectroscopie**, **cartographie**, **dosimétrie** (et d'autres techniques de laboratoire),
pneumologie, **radiographie**, **chirurgie**, **pédiatrie** (et d'autres spécialités biomédicales),
poulie, **accalmie**, **décennie**, **série**, **parie**,

Exceptions : 04 noms d'animaux : **une fourmi** / **une souris** / **une brebis** / **une perdrix**.

Attention Quelques noms masculins se terminent par **-ie** : un incendie / un génie / un amphibie

bon courage :)